

La réflexion fait Décllic



Zavévu

Décllic

eudi

1^{er} septembre
à 16 h 25.

Les questions de look, les affaires de cœur, la préservation de l'environnement et la portée d'une injure seront décodées par *Décllic*, la nouvelle émission éducative et mensuelle des 7-12 ans imaginée par **Vèrène Gremaud**.

Espèce de tronche de cake! L'insulte peut paraître amusante dans une cour d'école, mais elle est nettement moins anodine lorsqu'on commence à expliquer son origine et sa réelle signification. Partant de cette constatation, Vèrène Gremaud, productrice au sein de l'unité des programmes jeunesse de la TSR, a eu envie de faire réfléchir les enfants sur l'utilité des injures. «Un bon juron prononcé spontanément peut désamorcer l'énerverment ou la violence. En revanche, proférer une insulte contre quelqu'un est plus grave, voire blessant. Toutes n'ont pas le même effet et c'est cette nuance que les enfants doivent analyser et intégrer.»

Donner un sens aux paroles et aux actes, comprendre ce qu'ils peuvent induire et comment changer de comportement, tel est le but de la

nouvelle émission éducative de la TSR. «Les enfants sont bombardés d'informations, souvent prémâchées pour satisfaire l'audimat entre deux pubs. Nous avons eu envie de les pousser à plus de réflexion, car ils sont curieux et aiment débattre pour trouver des réponses. La lucidité des enfants est étonnante, pour autant qu'on les laisse s'exprimer, ce qui devient de plus en plus rare.» Outre les injures, *Décllic* va également aborder chaque mois le thème des amours enfantines, de la protection de l'environnement, ainsi que des questions plus

philosophiques, comme la peur, le mensonge ou l'apparence.

Dans les classes

Pour répondre à ces interrogations, point de doctes professeurs au savoir encyclopédique et poussiéreux, mais des élèves romands de 7 à 12 ans. «Nous avons bien sûr l'accord des parents et collaborons avec la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP) pour les autorisations de tournage dans les classes. En revanche, cette dernière ne participe plus à l'élaboration du programme

comme c'était le cas à

l'époque de *Magellan*.

Cela nous laisse une plus grande marge de manœuvre.» Si la CIIP voit d'un bon œil ce

programme, c'est parce qu'il fonctionne aussi comme une leçon d'éducation aux médias. «Habituer les enfants à la caméra et tourner deux séquences, cela prend une journée. Ensuite, ils visionnent en classe ce que nous avons conservé pour l'émission afin de constater les coupes faites lors du montage. Ça ne correspond souvent pas du tout à ce qu'ils imaginaient.»

Décllic est une émission fraîche, intelligente et amusante, mais pourquoi ne la diffuser qu'une fois par mois, ce qui laisse amplement le temps aux enfants de l'oublier? «Par manque de moyens financiers. Pour l'obtenir, il a déjà fallu me battre plus d'un an et demi, alors, imaginer une hebdomadaire avec les fonds dont je dispose est impensable. Malgré cela, j'espère avoir planté une petite graine, que l'émission sera regardée en famille ou en classe, et que ses sujets seront le point de départ d'une discussion ou d'une leçon.»

isabelle.rovero
@tv8.ch

Sympa, le tandem

Si Claire Burgy est connue des enfants pour être, notamment, l'animatrice des *Petits bricolos* dans *Zavévu*, elle sera accompagnée dans *Décllic* par un nouveau présentateur, Gabriel de Weck, lequel coproduit depuis 2004 une émission hebdomadaire sur Radio Fribourg, *Les sons du réel*.

